

Énoncé

Sujet d'étude : le Moyen-Orient et le pétrole

Document

La guerre du Golfe et l'enjeu énergétique

« [...] L'Irak à lui seul possède environ 10 % des réserves pétrolières mondiales. L'Irak plus le Koweït en possèdent le double. Si on permettait à l'Irak d'absorber le Koweït, il aurait, en plus de l'arrogance, la puissance économique et militaire nécessaire pour intimider et forcer la main à ses voisins — des voisins qui ont la part du lion des réserves pétrolières du monde. Nous ne pouvons pas permettre qu'une ressource aussi essentielle soit dominée par un être aussi tyrannique⁽¹⁾. Et nous ne le permettrons pas. Les récents événements ont certainement montré qu'il n'existe pas de substitut au leadership américain. Face à la tyrannie, que personne ne doute de la crédibilité et du sérieux des États-Unis. Que personne ne doute de notre détermination. Nous défendrons nos amis. D'une façon ou d'une autre, le dirigeant de l'Irak doit apprendre cette vérité fondamentale.

Dès le début, en agissant en étroite coopération avec d'autres, nous avons cherché à modeler la réponse la plus large possible à l'agression irakienne. La coopération internationale et la condamnation de l'Irak ont atteint un degré sans précédent. [...]

De concert avec nos amis et alliés, les bâtiments de la marine nationale des États-Unis patrouillent aujourd'hui dans les eaux du Moyen-Orient. Ils ont déjà intercepté plus de sept cents navires dans le cadre de l'application des sanctions. Trois dirigeants de la région avec lesquels j'ai parlé hier m'ont dit que ces sanctions donnaient des résultats. L'Irak commence à en sentir les effets. Nous continuons d'espérer que les dirigeants irakiens réévalueront le coût de leur agression. Ils sont coupés du commerce mondial. Ils ne peuvent plus vendre de pétrole. Et seule une proportion très faible des marchandises leur parvient. [...]

Pour aider à couvrir les frais, les dirigeants de l'Arabie Saoudite, du Koweït et des Émirats arabes unis se sont engagés à fournir à nos forces sur le terrain les vivres et le carburant dont elles ont besoin. Une aide généreuse sera également fournie aux vaillants pays de la ligne de front, tels que la Turquie et l'Égypte. [...] Cette crise a également un coût sur le plan énergétique. Les pays producteurs de pétrole sont déjà en train de compenser la production perdue de l'Irak et du Koweït. Plus de la moitié des pertes ont été compensées. Nous obtenons une coopération superbe. Si les producteurs, dont les États-Unis, continuent de prendre des mesures en vue d'accroître la production de pétrole et de gaz, nous pourrions stabiliser les prix et garantir qu'il n'y aura pas de difficultés. En outre, plusieurs de nos alliés et nous-mêmes avons toujours la possibilité de tirer sur nos réserves stratégiques de pétrole, si les circonstances l'exigent. Comme je l'ai déjà souligné, il est essentiel de s'efforcer de maintenir à un niveau aussi faible que possible nos besoins d'énergie. Nous devons ensuite tirer parti de toutes nos sources d'énergie : charbon, gaz naturel, énergie hydroélectrique et énergie nucléaire. Notre inaction sur ce plan nous a rendus plus dépendants que jamais du pétrole étranger. Enfin, que personne ne songe à profiter de cette crise. »

Source : discours du président américain George Bush au Congrès, le 11 septembre 1990.

Questions

1. Présentez le document en insistant sur son auteur et le contexte.
2. Montrez que la guerre du Golfe a des conséquences sur le marché mondial de pétrole.
3. Relevez les solutions évoquées par George Bush pour résoudre les problèmes d'approvisionnement en pétrole.
4. Expliquez le rôle que les États-Unis jouent pour leurs « amis et alliés » au Moyen-Orient, en précisant qui sont ces derniers.
5. Montrez que le pétrole fait du Moyen-Orient une région stratégique.

(1) Désigne Saddam Hussein, dirigeant de l'Irak.